

Cadre:  $E$  désigne un espace vectoriel sur un corps commutatif  $k$  de dimension finie  $n \in \mathbb{N}^*$ .

## I) Valeurs propres et polynômes d'endomorphismes

### A) Éléments propres d'un endomorphisme

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ .

Def 1:  $\lambda \in k$  est valeur propre de  $f$  si  $\exists x \neq 0, f(x) = \lambda x$ .  $x$  est alors appelé vecteur propre associé à  $\lambda$ . On note  $Sp(f)$  l'ensemble des valeurs propres de  $f$ .

Prop 2:  $x \in E, x \neq 0$  est valeur propre si et seulement si  $\text{Vect}(x)$  est stable par  $f$ .

Prop-def 3: Soit  $\lambda \in Sp(f)$ . On définit le sous-espace propre associé à  $\lambda$  par  $E_\lambda = \text{Ker}(f - \lambda \text{id})$ . C'est un sous-espace stable par  $f$ .

Thm 4: Si  $\lambda_1, \dots, \lambda_k \in Sp(f)$  sont  $2 \leq k$  distinctes alors les  $E_{\lambda_i}$  sont en somme directe.

Cor 5:  $f$  a un nombre fini de valeurs propres (au plus  $n$ ).

Ex 6: Soit  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ . Dans  $\mathbb{R}$ ,  $Sp(A) = \emptyset$ . Mais dans  $\mathbb{C}$ ,  $Sp(A) = \{\pm i\}$ .

### B) Polynômes annulateurs, polynôme minimal

Def 7: Soit  $P(X) = \sum_{k=0}^m a_k X^k \in k[X]$ . On note  $P(f) = \sum_{k=0}^m a_k f^k$ .

On dit annulateur de  $f$  si  $P(f) = 0$ .

Prop 8: Si  $P \in k[X]$  est annulateur de  $f$  et  $\lambda \in Sp(f)$ , alors  $P(\lambda) = 0$ .

Rem 9: La réciproque est fautive:  $P(X) = X(X-1)$  est

annulateur de  $\text{id}_E$ , mais  $0 \notin Sp(\text{id}_E)$ .

Prop-def 10: L'ensemble des polynômes annulateurs de  $f$  est un idéal de  $k[X]$ . On appelle polynôme minimal son générateur unitaire, noté  $\pi_f$ .

Prop 11: Si  $F \subseteq E$  est stable par  $f$  alors  $\pi_{f|_F} \mid \pi_f$ .

Thm 12:  $\forall \lambda \in k, \lambda \in Sp(f) \Leftrightarrow \pi_f(\lambda) = 0$ .

Rem 13: La réciproque de prop 8 est donc vraie pour le polynôme minimal.

Thm 14: (de décomposition des rayeurs) Soient  $P_1, \dots, P_k$   $2 \leq k$  premiers entre eux dans  $k[X]$  et  $P = \prod_{i=1}^k P_i$ . Alors  $\text{Ker}(P(f)) = \bigoplus_{i=1}^k \text{Ker}(P_i(f))$ . De plus les projections sur chacun de ces sous-espaces sont des polynômes en  $f$ .

Rem 15: Ce lemme trouve particulièrement son utilité si  $P$  est annulateur de  $f$ , afin de décomposer  $E$  en sous-espaces stables par  $f$ .

### C) Polynôme caractéristique

Def 16: On appelle polynôme caractéristique de  $f$  le polynôme  $\chi_f(X) = \det(f - X \text{id})$ .

Rem 17: On définit de même  $\chi_A$  pour  $A \in \mathcal{M}_n(k)$ .

En particulier, si  $A = \mathcal{M}$  et  $B(f)$  dans une certaine base  $B$  alors  $\chi_A = \chi_f$ .

Rem 18: Les racines de  $\chi_f$  sont exactement les valeurs propres de  $f$ .

Prop 19: Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(k)$ . Alors  $\chi_A = \chi_B$  et si  $A$  et  $B$  sont semblables, alors  $\chi_A = \chi_B$ .

Prop 20:  $S: F \langle E \rangle$  stable par  $f$ , alors  $\chi_{f|_F} \mid \chi_f$ .

Prop 21:  $S: A \in \mathcal{M}_n(k)$  est nilpotente alors  $\chi_A(x) = x^n$ .

Thm 22: (de Cayley-Hamilton)  $\chi_f$  est annulateur de  $f$ .

Cor 23:  $\deg \chi_f \leq n$ .

## II) Endomorphismes diagonalisables

### A) Définition

Def 24:  $f$  est diagonalisable s'il existe une base de vecteurs propres de  $f$ .  $A \in \mathcal{M}_n(k)$  est diagonalisable si elle est semblable à une matrice diagonale.

Ex 25: Les matrices diagonales le sont, en particulier.

Rem 26: Le choix de  $k$  est important:  $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  est diagonalisable pour  $k = \mathbb{C}$ , mais pas pour  $k = \mathbb{R}$ .

### B) Critères de diagonalisation

Thm 27: Soit  $\lambda \in \text{Sp}(f)$ . On note  $m(\lambda)$  la multiplicité de  $\lambda$  en tant que racine de  $\chi_f$ . Alors  $f$  est diagonalisable si et seulement si  $\chi_f$  est scindé et  $\forall \lambda \in \text{Sp}(f)$ ,  $\dim E_\lambda = m(\lambda)$ .

Ex 28:  $S: n \geq 2$ , une matrice nilpotente non nulle n'est jamais diagonalisable.

Thm 29:  $f$  est diagonalisable si et seulement si il existe un polynôme scindé à racines simples qui l'annule, si et seulement si  $\chi_f$  est scindé à racines simples.

Cor 30:  $S: F \langle E \rangle$  stable par  $f$  et que  $f$  est diagonalisable alors  $f|_F$  est diagonalisable.

Ex 31: Les projecteurs et les symétries sont diagonalisables.

## □ Réduction simultanée

Soit  $g \in \mathcal{L}(E)$ .

Prop 32:  $S: f$  et  $g$  commutent, les sous-espaces propres de  $g$  sont stables par  $f$ .

Def 33:  $f$  et  $g$  sont codiagonalisables s'ils sont diagonalisables dans une base commune.

Thm 34:  $f$  et  $g$  sont codiagonalisables si et seulement si ils commutent et sont diagonalisables.

App 39:  $S: \text{Car } k \neq 2, \text{GL}_n(k) \cong \text{GL}_m(k) \Leftrightarrow n = m$ .

## II) Réduction dans un espace euclidien/hermitien

On suppose ici que  $k = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  et que  $E$  est muni d'une structure d'espace euclidien ou hermitien.

### A) Endomorphismes normaux

Prop-def 35:  $\exists! f^* \in \mathcal{L}(E)$ ,  $\forall x, y \in E, \langle x | f(y) \rangle = \langle f^*(x) | y \rangle$ .

$f^*$  est appelé adjoint de  $f$ .  $f$  est dit auto-adjoint si  $f^* = f$ .  $f$  est dit normal si  $ff^* = f^*f$ .

Rem 37:  $S: M = \mathcal{M}_B(f)$  où  $B$  est orthonormée, alors  $\mathcal{M}_B(f^*) = \mathcal{M}_B(f)^*$ .

Lem 38:  $S: F \langle E \rangle$  est stable par  $f$ , alors  $F$  aussi.

Thm 39: (cas  $k = \mathbb{C}$ ) Tout endomorphisme normal est diagonalisable dans une base orthonormée.

Ex 40: Toute matrice hermitienne se diagonalise dans une base orthonormée et ses valeurs propres sont de module 1.

Par la suite,  $k = \mathbb{R}$ .

Prop 41:  $f$  admet une droite au plan stable.

Thm 42: ( $k = \mathbb{R}$ ) Si  $f$  est normal, alors il existe  $B$  orthogonale telle que  $A_B(f) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}$  avec  $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}$  dans le spectre de  $f$  et  $\tau_i = \begin{pmatrix} a_i & b_i \\ b_i & a_i \end{pmatrix}$ .

App 43: (théorème spectral) Toute matrice symétrique réelle est diagonalisable dans une base orthogonale.

App 44: Si  $f \in GL(E)$ , alors  $\forall i \in \{1, \dots, n\}$ ,  $\lambda_i = \pm 1$  et les  $\tau_i$  sont de la forme  $\tau_i = \begin{pmatrix} \cos \theta_i & -\sin \theta_i \\ \sin \theta_i & \cos \theta_i \end{pmatrix}$ .

B] Cas des matrices symétriques définies positives  
 $\mathbb{I}^n$ ,  $k = \mathbb{C}$ .

Def 45: Soit  $H \in M_n(\mathbb{C})$ .  $H$  est dit:

① positive si  $\forall X \in \mathbb{C}^n$ ,  $X^* H X > 0$ . On note  $H_n^+$  l'ensemble de telles matrices.

② définie positive si en plus  $X^* H X = 0 \Leftrightarrow X = 0$ . On note  $H_n^{++}$  l'ensemble de telles matrices.

Prop 46: Si  $H \in H_n^+$ ,  $Sp(H) \subset \mathbb{R}_+$ . Si  $H \in H_n^{++}$ ,  $Sp(H) \subset \mathbb{R}_+^*$ .

Cor 47:  $H_n^{++} = GL_n(\mathbb{C}) \cap H_n^+$ .

Thm 48: (DEV1) (Décomposition polaire) Soit  $U_n$  l'ensemble des matrices unitaires. Alors  $\phi: H_n^+ \times U_n \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$  est un homéomorphisme.  
 $(U, V) \mapsto UV$

## IV) Applications de la réduction

### A] Décomposition de Dunford

Def 49: Soit  $\lambda \in Sp(f)$ . On appelle sous-espace caractéristique associé à  $\lambda$ :  $N_\lambda = \text{Ker}(f - \lambda \text{id})^{m(\lambda)}$

Rem 50:  $N_\lambda$  est stable par  $f$ .

Thm 51: (DEV2) (Décomposition de Dunford) Si  $f$  est scindé sur  $k$ , il existe un unique couple  $(d, n) \in \mathcal{L}(E)^2$  tel que  $f = d + n$ ,  $d$  diagonalisable et  $n$  nilpotente. De plus,  $d$  et  $n$  sont des polynômes en  $f$ .

App 52: Soit  $A \in M_n(\mathbb{R})$  tel que  $\lambda A$  soit scindé dans  $\mathbb{R}$ . Alors  $A$  est diagonalisable si et seulement si  $\exp(A)$  l'est.

Rem 53: La décomposition de Dunford est très utile pour calculer les exponentielles de matrices dans la théorie des équations différentielles linéaires par exemple.

### B] Conséquences topologiques

On note ici  $D_n(k)$  l'ensemble des matrices diagonalisables et  $T_n(k)$  les matrices trigonalisables (= semblable à une matrice triangulaire supérieure).

Thm 54:  $D_n(\mathbb{C}) = M_n(\mathbb{C})$ . En revanche,

$D_n(\mathbb{R}) = T_n(\mathbb{R})$ .

App 53: On peut démontrer le théorème de Cayley-Hamilton sur  $k = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  avec ces résultats de lemme.

App 54:  $\forall A \in M_n(\mathbb{C})$ ,  $\det(\exp(A)) = \exp(\text{tr}(A))$

## References:

- ① Algebra, Gaarden [1] ++
- ② Maths pour l'agege, Rombaldij [2]
- ③ Objektiv agegealten, Beck [3]